

teur du collège de Georgetown ; mais il ne cessa pas de correspondre régulièrement avec son pieux néophyte. Dans une de ses lettres, il lui demandait quels étaient ses projets pour l'avenir. « Si je n'avais ni femme, ni enfants, je me ferais prêtre, lui répondit M. Barber ; je me sens une vocation prononcée pour ce saint état. » Puis, suivant son habitude, avant de fermer sa lettre, il en communiqua la teneur à sa femme. Celle-ci se sentit atteinte au cœur et une grande croix se dessina dans le lointain. (1) Néanmoins, faisant appel à la vertu héroïque et à l'exemple des Saints, dont elle lisait alors la vie, Madame Barber sut, avec sa force d'âme ordinaire, aidée du secours d'en haut, se résigner à faire le plus grand sacrifice de sa vie ! Elle n'en témoigna rien extérieurement ; mais la blessure n'en fut que plus profonde et cruelle.

« La pensée, écrit-elle dans ses *mémoires*, que j'étais un obstacle entre Dieu et mon mari, me poursuivait et me peinait plus que je ne puis le dire. Je répandis mes premières larmes en secret, espérant que le temps adoucirait ma douleur. Ce fut le contraire qui arriva. Dieu me pressait intérieurement de faire le sacrifice, et je sentais que, si je refusais de me rendre à la grâce, Dieu me séparerait de mon mari et de mes enfants en ce monde-ci et dans l'autre. »

Quelque temps après, le R. P. Fenwick étant venu les visiter à New-York, Madame Barber en prit occasion pour lui demander si la religion lui permettrait de se séparer de son mari et de se retirer du monde afin d'embrasser la vie religieuse.

Etonné de cette question, le Père lui répondit que ce fait n'était pas inouï dans les annales de l'Eglise ; et il lui cita l'exemple de Lord et Lady Warner. « Nous le rencontrons quelquefois, ajouta-t-il, dans la vie des Saints. » (2)

Cependant, il lui conseilla de remettre la chose à plus tard à cause de ses enfants, vu qu'il fallait avant tout pourvoir à leur éducation.

En la quittant, le bon Jésuite ne put s'empêcher d'éprouver une vive inquiétude au sujet de cette héroïque famille

---

(1) Les Ursulines des Trois-Rivières, page 303, *verbatim*.

(2) Les Ursulines des Trois-Rivières.